

sans les dire elle-même. Ses yeux sont fixés au ciel dans une sublime contemplation. Elle voit Dieu, elle lui renvoie tous les hommages que les créatures lui rendent. Quelle ineffable adoration! — De même Jésus au Très Saint Sacrement est l'Adorateur par excellence: ni jour ni nuit il ne cesse son adoration. Il contemple son divin Père, il s'anéantit devant Lui, il le remercie de tous ses dons, il s'immole sans réserve. Mais il accepte avec bonheur nos propres adorations pour les renvoyer à son Père unies aux siennes.

II .— . Comment pourrions-nous assez remercier notre douce Mère de s'être inclinée vers nous! Heureux pays qui a reçu sa visite! Heureuse enfant qui l'a contemplée! Heureux aussi ceux qui assistèrent à ces Apparitions. Sans la voir elle-même, ils savaient que Marie était là: car comment en douter, en voyant l'extase de Bernadette? Comme ils étaient pénétrés eux-mêmes du sentiment de sa présence! Comme ils étaient émus! Comme ils devaient prier! Heureux enfin tous ceux qui depuis lors se sont agenouillés aux grottes de Massabielle! Marie n'y est-elle plus maintenant? N'y revient-elle pas quelquefois? Au moins ses yeux et son cœur y sont pour voir tout malheureux et consoler toute souffrance. Son bras y est aussi pour multiplier les merveilles. Oh! s'il y avait un sacrement qui contint Marie! avec quelle joie et quel bonheur nous irions le chercher, fût-ce au bout du monde! Mais à Lourdes on se sent auprès d'elle.

Eh bien, Jésus, Lui, est au Saint Sacrement. Sa présence y est encore plus réelle que celle de Marie ne fut jamais à Lourdes. Et Jésus est plus que sa Mère. Oh! Seigneur, comment vous remercier? Ce n'est pas seulement à Lourdes que vous venez du Ciel: c'est dans chacune de nos églises. Nous ne vous voyons pas, mais comme nous vous sentons! Une seule enfant a vu Marie; mais tous les chrétiens sont invités à la communion. Ce fut une grande faveur d'assister aux Apparitions, mais peu de personnes relativement purent en jouir, et au plus dix-huit fois seulement. Mais à la Messe tous les jours nous pouvons être là quand vous descendez du Ciel. Quand, au son de la clochette, les fidèles adorent prosternés, nous le savons, c'est vous qui venez. Heureux moment où vous vous im-